

Université Paris 8

Institut **F**rançais de **G**éopolitique



Decroix Nicolas

Mémoire de Master 1

La Pologne et l'exclave de Kaliningrad : projet Bouclier Oriental et nouvelles réalités
frontalières dans le contexte sécuritaire de la guerre en Ukraine

Sous la direction de Louis Pétiniaud



Figure 1. Présentation par le Premier ministre polonais Donald Tusk du premier tronçon du projet Bouclier Oriental à la frontière russe. Source : Ministère de la Défense nationale, via X, 30 novembre 2024

Année universitaire 2024-2025

Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à mon directeur de mémoire, M. Louis Pétiniaud, pour son accompagnement rigoureux, ses conseils éclairés et son soutien constant tout au long de ce travail.

Je remercie également chaleureusement l'ensemble de l'équipe administrative de l'IFG, dont l'appui et le suivi attentif ont été d'une grande aide tout au long de mon parcours.

Ma reconnaissance s'adresse tout particulièrement à M. Krzysztof Żęgota, dont l'aide précieuse, tant pour l'organisation de mes entretiens que pour la compréhension des dynamiques locales liées à mon sujet, a grandement enrichi ma recherche.

Je souhaite également remercier M. Arkadiusz Żukowski, directeur de l'Institut de sciences politiques de l'Université de Varmie-Mazurie, ainsi que tout le personnel de l'université, pour leur accueil chaleureux et leur disponibilité.

Un grand merci à M. Laurent Tatarenko et à M. Gauthier Graslin pour m'avoir offert l'opportunité de présenter mes travaux au Centre culturel franco-polonais de l'Université de Varsovie, moment important dans la valorisation de ma recherche.

Je suis profondément reconnaissant envers mes parents et ma sœur pour leur soutien indéfectible, leurs encouragements et leurs conseils tout au long de ce travail.

Je remercie sincèrement Nathan, Philippe, Lartin, ainsi que l'ensemble de mes camarades de promotion pour leur aide précieuse et leur présence bienveillante dans toutes les étapes de cette aventure.

Enfin, j'adresse mes remerciements les plus chaleureux à mon ami Olivier et à ses parents, Janice et Władysław, pour m'avoir hébergé à Varsovie durant deux semaines. Leur hospitalité m'a offert un point d'ancrage essentiel pour la réalisation de mon terrain.

Résumé :

Ce mémoire étudie l'évolution de la politique frontalière de la Pologne à l'égard de l'oblast russe de Kaliningrad dans le contexte de la guerre en Ukraine, en s'attachant particulièrement au projet de "Bouclier Oriental" annoncé par le gouvernement polonais en mai 2024. Il analyse d'abord les répercussions géopolitiques du conflit ukrainien sur les relations entre la Russie et l'Occident, ainsi que leurs implications spécifiques pour Kaliningrad. Ensuite, il explore comment le contexte politique interne polonais, conjugué aux dynamiques internationales, a permis l'émergence d'un projet tel que le Bouclier Oriental. Enfin, il s'intéresse aux conséquences territoriales locales de la guerre et du projet sur la région frontalière de Varmie-Mazurie.

Abstract :

This thesis examines the evolution of Poland's border policy toward the Russian exclave of Kaliningrad in the context of the war in Ukraine, with a particular focus on the "Eastern Shield" project announced by the Polish government in May 2024. It first analyzes the geopolitical consequences of the Ukraine war on Russia–West relations and their specific impact on Kaliningrad. It then explores how Poland's domestic political context, combined with international dynamics, has enabled the development of a project such as the Eastern Shield. Finally, the research investigates the local territorial impacts of both the war and the project on the border region of Warmia-Masuria.

Streszczenie :

Niniejsza praca analizuje ewolucję polskiej polityki granicznej wobec rosyjskiego obwodu kaliningradzkiego w kontekście wojny na Ukrainie, ze szczególnym uwzględnieniem projektu „Tarcza Wschodnia” ogłoszonego przez rząd Polski w maju 2024 roku. Najpierw przedstawione zostaną geopolityczne konsekwencje wojny na Ukrainie dla relacji Rosja–Zachód oraz ich szczególny wpływ na Kaliningrad. Następnie praca bada, w jaki sposób wewnętrzny kontekst polityczny Polski, w połączeniu z międzynarodowymi uwarunkowaniami, umożliwił powstanie takiego projektu jak Tarcza Wschodnia. Na koniec analizowane są lokalne skutki terytorialne wojny i projektu w regionie przygranicznym Warmii i Mazur.

Table des matières

Table des figures	6
Introduction.....	7
I. Kaliningrad, frontière avancée de la Russie au cœur de l'espace européen et de ses tensions géopolitiques.	25
A. Les relations Occident-Russie depuis l'invasion de l'Ukraine : évolution progressive vers une conflictualité ouverte autour d'un bastion militaire russe.	25
1. Clarification générale des termes et acteurs	26
2. Une situation de tensions de long terme :	27
3. L'invasion de l'Ukraine en 2022 : nouveau cap dans les relations Russie-OTAN	30
4. La situation stratégique de Kaliningrad	31
B. Kaliningrad du point de vue russe : une forteresse encerclée par ses frontières....	33
1. Une situation d'Encerclement par l'OTAN.....	34
2. La discontinuité géographique comme faiblesse.....	35
3. Lutter contre l'eupéanité de Kaliningrad.....	37
B. Kaliningrad : préoccupation majeure des puissances occidentales	40
1. Un territoire militarisé fer-de-lance d'une invasion russe de grande échelle	40
2. Un point de départ d'inquiétudes hybrides.....	43
3. Développement d'une dynamique généralisée de frontiérisation sur le Flanc Est de l'OTAN.....	45
II. Le projet Bouclier Oriental : matérialisation du contexte d'inquiétude sécuritaire polonais	51
A. La mémoire collective polonaise : principale matrice des représentations anti-russes	51
1. Une rivalité historique de longue date.....	52
2. Une hostilité continuelle liée à la politique du parti Droit et Justice renforçant le sentiment anti-russe généralisé en Pologne.....	54

3.	Les politiques mémorielles polonaises d’opposition à la Russie	55
B.	Un sentiment d’insécurité face aux menaces hybrides russes.....	57
1.	La crise migratoire de 2021 : la question frontalière amenée au centre du débat politique	58
2.	Une lutte contre les infiltrations russes en Pologne	60
C.	La sécurité : convergence de diagnostic, divergence de stratégies	62
1.	Le consensus transpartisan de l’urgence sécuritaire.....	63
2.	Des positionnements stratégiques divergents.....	65
3.	Les implications de la victoire de Karol Nawrocki.....	68
D.	Bouclier oriental et société en armes : intériorisation et territorialisation de la menace russe en Pologne.....	70
1.	Une militarisation de la société polonaise.....	71
2.	Le Bouclier Oriental : traduction territoriale de l’inquiétude sécuritaire et de ses implications politiques	73
3.	Un projet sujet à de nombreuses critiques.....	76
III.	La Varmie-Mazurie : territoire soumis à son environnement géopolitique et aux politiques sécuritaires gouvernementales.....	82
A.	La frontière russo-polonaise avant 2016 : une interface permettant le développement d’échanges transfrontaliers.....	82
1.	Ouverture postsoviétique et débuts de coopération transnationale.....	82
2.	La zone LBT : symbole du paroxysme des échanges polono-russes à Kaliningrad	86
B.	Fermeture de la frontière et impact socio-économique local	90
1.	Un impact économique instantané sur une région marginalisée.....	91
2.	Étude de cas : La gare de fret frontalière de Braniewo	95
3.	Tentatives de résilience régionale	97
C.	Projet Bouclier Oriental et impact territorial.....	100
1.	Une militarisation sensible à l’échelle locale.....	100

2. Un projet de frontiérisation à l’emprise territoriale considérable qui génère des inquiétudes locales	103
3. Une approche top-down totale	106
Conclusion	111
Bibliographie :	115
Liste des entretiens :	128

Table des figures

Figure 1. Présentation par le Premier ministre polonais Donald Tusk du premier tronçon du projet Bouclier Oriental à la frontière russe.....	1
Figure 2 Carte de localisation de l’oblast de Kaliningrad.....	8
Figure 3 Carte régionale de l’oblast de Kaliningrad et de la voïvodie de Varmie.....	9
Figure 4 Carte du déplacement des frontières de la Pologne au sortir de la Seconde Guerre mondiale.....	11
Figure 5 Carte de la zone LBT pour la période 2012-2016.....	14
Figure 6 Représentation graphique des deux zones de 1 km et 50 km du projet Bouclier Oriental.....	16
Figure 7 Carte de la présence militaire russe à Kaliningrad.....	32
Figure 8 Carte de la situation sécuritaire en Pologne en 2025.....	50
Figure 9 Part des dépenses militaires dans le budget de la Pologne 2019-2025.....	65
Figure 10 Affiche de recrutement de l'armée polonaise à Olsztyn.....	73
Figure 11 Carte de la situation sécuritaire en Pologne en 2025.....	80
Figure 12 Emprise territoriale de l’Eurorégion « Baltique ».....	85
Figure 13 Nombre de traversées de la frontière polono-russe par an.....	91
Figure 14 Vue satellite de Górowo Iławieckie.....	93
Figure 15 Schéma d'acteurs des tentatives de résilience régionale en Varmie Mazurie...	99
Figure 16 Affiche de recrutement pour les forces de défense territoriale.....	101
Figure 17 Photographie du premier segment du Bouclier Oriental à Gołdap.....	104
Figure 18 Carte de la Voïvodie de Varmie-Mazurie avec la zone de l’Ostoja Warmińska	104
Figure 19 Carte des conséquences territoriales des politiques polonaises de réponse à la guerre en Ukraine en Varmie-Mazurie.....	109

Introduction

Le 18 mai 2024, l'État polonais célèbre les 80 ans de la victoire Monte Cassino, issue d'une bataille entre les forces de l'Axe et le 2^e Corps polonais du General Anders¹. Cette victoire fut cruciale pour les alliés et démontra la dévotion des troupes polonaises dans le combat contre l'Axe². La mémoire de cet événement est devenue constitutive du récit de la nation polonaise et un moment de célébration important dans le pays³. C'est à l'occasion de ces célébrations que le Premier ministre polonais Donald Tusk se rendit à Cracovie pour tenir un discours commémoratif, mais aussi pour parler de la sécurité actuelle de la Pologne⁴. Après avoir insisté sur le fait que le gouvernement mettait la sécurité au cœur de son programme⁵, Donald Tusk évoque pour la première fois le projet Bouclier Oriental (Tarcza Wschód en polonais). Ce projet de fortifications, d'un budget de 10 milliards de PLN (2,3 milliards d'Euros)⁶ est destiné à ce que « la frontière polonaise soit sûre en temps de paix et qu'elle soit une frontière infranchissable pour l'ennemi en temps de guerre »⁷, selon les mots du Premier ministre. Le 27 mai, le ministre de la Défense Władysław Kosiniak-Kamysz, accompagné du vice-ministre Cezary Tomczyk et le chef d'état-major général Wiesław Kukuła, ont tenu une conférence visant à présenter le projet⁸. Les détails du projet Bouclier Oriental sont dévoilés : 700km de frontière seront sécurisés, dont 400 à 500 km feront l'objet de diverses fortifications physiques, le long des frontières biélorusses et russes avec l'exclave de Kaliningrad⁹. Le ministre de la Défense déclare à cette occasion :

Le programme national de dissuasion et de défense « Bouclier oriental » est la plus grande opération visant à renforcer la frontière orientale de la Pologne et du flanc oriental de l'OTAN, depuis 1945 ¹⁰.

¹ Michihiro, Yasui, « A long road to Italy : the odyssey of the Polish warriors during the Second World War », *Institut d'Estudis Catalans*, 2022

² *Ibid*

³ *Ibid*

⁴ « Narodowy Program Odstraszania i Obrony – Tarcza Wschód », *Chancellerie du Premier ministre*, gov.pl, 18 mai 2024

⁵ *Ibid*, « Cel rządu – bezpieczeństwo »

⁶ *Ibid*

⁷ *Ibid*, « aby granica Polska była bezpieczna w czasach pokoju, żeby to była granica nie do przejścia dla przeciwnika w czasie wojny »

⁸ « Tarcza Wschód wzmocni bezpieczeństwo Polski i wschodniej flanki NATO », *Ministère de la Défense nationale*, 27 mai 2024

⁹ *Ibid*

¹⁰ *Ibid*, « Narodowy program odstraszania i obrony "Tarcza Wschód" to największa operacja umacniania wschodniej granicy Polski, wschodniej flanki NATO od 1945 roku. » traduction de l'auteur

a) Situation

Située à la croisée entre l'Europe centrale, l'Europe de l'Est et la Baltique, la frontière russo-polonaise constitue un point de contact entre une multitude d'entités. Longue de 232 kilomètres (209 km de frontière terrestre et 22km de frontière maritime)¹¹, elle sépare la République de Pologne (*Rzeczpospolita Polska*) de la Fédération de Russie (*Российская Федерация - Rossiyskaya Federatsiya*).



Figure 2 Carte de localisation de l'oblast de Kaliningrad, « Kaliningrad », Encyclopædia Britannica, 2014

Du côté russe, cette frontière marque la délimitation de l'oblast de Kaliningrad (*Калининградская область - Kaliningradskaïa oblast*), territoire russe séparé géographiquement du reste de la Russie continentale. Le mot oblast est l'échelon administratif du territoire en question, qui correspond au plus haut échelon du découpage territorial russe, et peut être traduit par le mot région ou province¹². Cette entité, détachée du reste du pays, constitue une exclave de la Fédération de Russie : un espace appartenant à un pays, mais séparé

¹¹ Commandement général des Gardes-Frontières. *Długość Granicy Państwowej*. 25 avril 2025, <https://strazgraniczna.pl/pl/wazne-informacje/1906,Dlugosc-Granicy-Panstwowej.html>

¹² « Oblast. » Encyclopædia Britannica, Encyclopædia Britannica, Inc., 2023,

physiquement du reste de son territoire¹³. Le mot enclave est à utiliser avec précaution : Kaliningrad n'est une enclave pour aucun pays européen, mais elle peut être désignée ainsi du point de vue de certaines entités internationales qui l'entourent¹⁴.

La frontière sépare deux territoires aux caractéristiques bien différentes. L'oblast de Kaliningrad possède une superficie de 15 000 km², pour une population d'un peu plus de 1 million d'habitants¹⁵ en 2021 dont la moitié habite la capitale Kaliningrad¹⁶. En face, la Pologne, 9^e pays du continent européen en termes de population (39 millions d'habitants¹⁷) et en termes de superficie (311 000 km²). Les 209 kilomètres de frontière entre Kaliningrad et la Pologne se font avec la même sous-entité géographique polonaise : la voïvodie de Varmie-Mazurie (*Województwo Warmińsko-Mazurskie*). Cette voïvodie (mot traduisible par région) longe la quasi-intégralité de la frontière russe et possède sur son territoire l'intégralité des postes-frontière polonais donnant accès à la Russie.

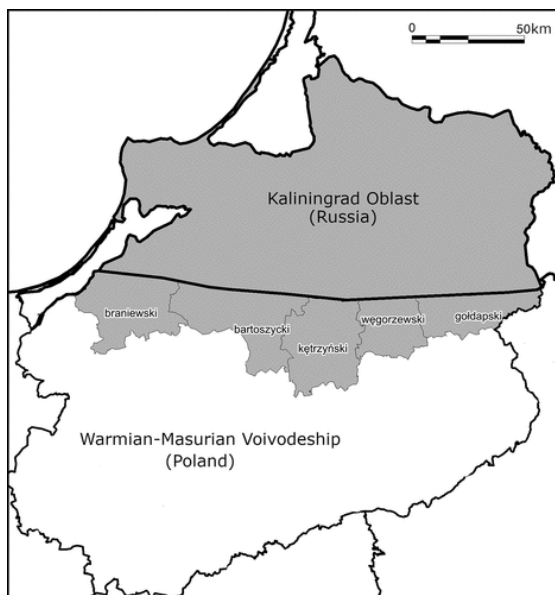


Figure 3 Carte régionale de l'oblast de Kaliningrad et de la voïvodie de Varmie Mazurie. Studzińska, Dominika. « Everyday Life in the Shadow of the Border: The Polish–Russian Borderland since the War in Ukraine – Recognizing the Phenomenon. » *Journal of Baltic Studies*, 23 novembre 2023

¹³ Loïzzo, Clara. « Kaliningrad : une exclave territoriale russe à haute valeur stratégique ». *Géoconfluences*, décembre 2023

¹⁴ *Ibid*

¹⁵ *Ibid*

¹⁶ Federal State Statistics Service (Rosstat). *Population Census 2021: Volume 1 – Number and Distribution of the Population*. 2022.

¹⁷ Commission européenne. « Population au 1er janvier. » *Eurostat*, 2025

L'entourage géographique de ces entités est marqué par la présence de la mer Baltique. L'oblast de Kaliningrad possède un accès direct à cette mer, et se trouve au milieu de deux bassins d'eau douce : la lagune de la Vistule et la lagune de Courlande. Elle partage ces lagunes avec ses voisins, respectivement la Pologne et la Lituanie. La côte baltique de l'exclave est de 150 km¹⁸, la Pologne de son côté possède un front de mer long de 770 km (comprenant les lagunes)¹⁹.

Le dernier point à évoquer sur la localisation de notre sujet est celui du détachement géographique de Kaliningrad. Il n'existe donc aucune liaison terrestre directe reliant Kaliningrad à la Russie continentale. La route maritime permettant de relier le port de Kaliningrad à celui de Saint-Pétersbourg est d'environ 1100 km²⁰. La ville russe la plus proche à vol d'oiseau est Pskov, située à 300 km de l'oblast²¹, et la distance pour relier Kaliningrad à Moscou est de 1300 km.

b) Contexte historique

Cette frontière nous offre un espace d'étude particulièrement intéressant, étant le point de contact entre diverses entités politiques. Cette situation de contact multiple est le fruit d'une construction historique progressive, qui s'est faite au gré des événements clés du XXe siècle.

L'histoire récente de Kaliningrad est premièrement marquée par les conséquences de la Seconde Guerre mondiale. La région était avant la guerre sous le contrôle de l'Allemagne, sous le nom de Prusse Orientale avec sa capitale régionale Königsberg (actuelle Kaliningrad). Dès 1943, Staline évoque l'importance stratégique de la région et cherche à négocier avec les Alliés pour qu'elle lui revienne après la guerre, pour que la Russie possède son premier port libre de glaces tout au long de l'année. En 1945, cette vision devient réalité et la région est partagée entre la République populaire de Pologne et la République socialiste fédérative soviétique de Russie. La république de Russie va administrer directement sa partie (moitié nord de l'ancienne Prusse orientale), qui est alors entourée par deux alliés : la République populaire de Pologne et République socialiste soviétique de Lituanie qui fait partie de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS). Le territoire n'est alors pas une enclave, car il est relié directement au reste de l'URSS.

¹⁸ Kozlov, Sergey. « Kaliningrad Oblast in the Military System of the Russian Federation. » *Security and Defence Quarterly*, vol. 25, no. 3, 2019, pp. 5–20.

¹⁹ « Coastline of Poland. » *Statistics Poland (GUS)*, 2023

²⁰ « The Strategic Relevance of Kaliningrad. » *U.S. Naval Institute Proceedings*, vol. 150, no. 10, 2024,

²¹ Council of Europe. *Kaliningrad Study*. 2002,

La République populaire de Pologne devient un état satellite de l'Union soviétique²². Après les traités de paix mettant fin à la guerre, l'URSS se retrouve maître des territoires de la République de Pologne d'avant-guerre. Cette dernière va recréer un état polonais qui sera déplacé vers l'ouest, sur des terres appartenant précédemment à l'Allemagne. Les populations allemandes et polonaises vont alors se déplacer vers leurs ouest respectifs²³. Les habitants de l'ancienne Prusse orientale vont connaître cette situation et vont massivement quitter le territoire de Kaliningrad et de la Varmie-Mazurie polonaise²⁴. Ce déplacement de la quasi-totalité des frontières du pays est important à intégrer dans toute analyse géopolitique de la Pologne. Ses frontières ont un ancrage historique quasiment nul et sont le fruit d'une création pure de l'état qui la domine, l'URSS. De ce fait, elles vont avoir une importance accrue pour un pays en quête de légitimité territoriale.



Figure 4 Carte du déplacement des frontières de la Pologne au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Barwinski, Marek. « THE EASTERN DIMENSION OF THE UNITED EUROPE. Historical, political and cultural conditions of the European East-West relations », *Region and Regionalism*, Université de Łódź, 2013

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, la région de Kaliningrad va être fermée par l'URSS et fortement militarisée²⁵. L'entrée sur le territoire de Kaliningrad est alors soumise à l'obtention d'un permis pour les étrangers, mais aussi les résidents de l'URSS²⁶. La frontière

²² Holzer, Jerzy. « La Pologne dans la Guerre froide ». *Guerres mondiales et conflits contemporains*, 2016/1 N° 261, 2016. p.99-118.

²³ Weber Pierre-Frédéric. « L'expulsion des Allemands de Pologne : tabous polonais et relations germano-polonaises, 1945-2008 ». *Allemagne d'aujourd'hui*, N°188, avril- juin 2009.

²⁴ *Ibid*

²⁵ Kundu, Nivedita Das. « Kaliningrad: Russian Enclave in the European Union. » *Strategic Analysis*, vol. 27, no. 4, Oct.-Dec. 2003

²⁶ *Ibid*

avec la République populaire de Pologne est très peu traversée : ce sont surtout des diplomates qui la traversent, et de façon plus occasionnelle des délégations industrielles ou de jeunesse²⁷. Dans les années 50, les quartiers généraux de la Marine soviétique sont transférés à Kaliningrad, et le port de Baltiisk devient la première base de la Baltique, devant Kronstadt²⁸. La région est donc totalement sous le contrôle des Soviétiques et devient un point stratégique majeur de leur puissance.

Cette situation va connaître un relatif *statu quo* jusqu'à l'approche de la fin du siècle. De 1981 à 1983 en République populaire de Pologne, le gouvernement général Jaruzelski maintient un régime de loi martiale (*stan wojenny*). Cette décision est prise due à la peur de perte de contrôle du pays par le régime, qui fait face à l'opposition interne du syndicat Solidarnosc et la menace externe d'une intervention militaire soviétique²⁹. Cette période va cependant encore plus fragiliser le pouvoir en place, notamment vis-à-vis de la population. Cette fragilité mènera en 1989 à des négociations entre le régime et l'opposition incarnée par Solidarnosc, qui aboutiront aux premières élections libres et finalement à la chute du régime³⁰. La situation polonaise aura un effet de coup d'accélérateur sur les autres événements³¹ du bloc de l'Est en Europe. La même année, le mur de Berlin chute et deux ans plus tard, en 1991, l'URSS cesse d'exister. La région de Kaliningrad voit son environnement changer : alors qu'elle était précédemment liée au territoire de l'URSS par la République socialiste soviétique de Lituanie, elle se voit désormais totalement coupée du territoire de la nouvelle Fédération de Russie indépendante. Elle entre donc totalement dans une situation d'exclave pour la Russie.

Ce changement d'environnement, couplé à la nouvelle situation politique régionale, va ouvrir une nouvelle période pour l'oblast de Kaliningrad. Le gouvernement central russe vise une rupture progressive avec la politique de fermeture et militarisation de l'époque soviétique³². En 1996, le gouvernement russe va créer pour la région de Kaliningrad une Zone économique spéciale, appelée zone Yantar³³. Cette décision s'inscrit dans la politique d'ouverture économique de l'oblast sur vis-à-vis des partenaires commerciaux frontaliers et de la mer

²⁷ Żęgota, Krzysztof. « The Kaliningrad Region of the Russian Federation and Russian Aggression Against Ukraine ». *Analyzing Global Responses to Contemporary Regional Conflicts*, dir. Piotr Pietrzak, Information Science Reference, IGI Global, 2024

²⁸ *Op.cit*

²⁹ Smolar, Piotr. « L'ultime combat du général Jaruzelski. » *Le Monde*, 28 oct. 2011

³⁰ *Ibid*

³¹ Nowicki, Joanna. « La Table Ronde, le 4 juin 1989 et la chute du Mur – « Tout a commencé en Pologne » »". *L'Est et l'Ouest face à la chute du Mur*, CIRAC, 2013,

³² *Op.cit*, Żęgota

³³ Richard, Yann, Alexander Sebestov et Maria Zotova. « The Russian exclave of Kaliningrad. Challenges and limits of its integration in the Baltic region » *Cybergeog: European Journal of Geography*, no. 26945, 2012

Baltique. Certains politiques russes ont décrit cette politique comme la volonté de faire de Kaliningrad un « Hong Kong de la Baltique »³⁴, en référence à ce port asiatique qui est un hub commercial et financier central pour toute l'Asie de l'Est et du Sud. Des programmes de coopération interrégionale sont mis en place de concorde avec les États polonais et lituanien³⁵.

C'est à la transition entre les XXe et le XXIe siècle que les relations entre l'oblast de Kaliningrad et son voisin polonais vont fortement évoluer. Premièrement, en 1999, la Pologne va intégrer l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN). Cette adhésion a été voulue par la Pologne, premièrement comme une garantie face à de potentielles menaces sur son indépendance, indépendance qui fut le combat central de l'histoire polonaise depuis le XVIII^e siècle³⁶. De plus, cette adhésion vise à entrer dans le camp des vainqueurs de la guerre froide et se détacher du monde postsoviétique, avec une Russie en période de forte instabilité³⁷. La seconde date charnière est celle de 2004, où la Pologne et les pays baltes vont conjointement rejoindre l'Union européenne (UE). Ainsi, en 5 années, la frontière sud de Kaliningrad est passée d'une frontière à simple niveau à une frontière à triple niveau : avec la République de Pologne, avec l'OTAN et avec l'Union européenne. C'est un moment charnière pour Kaliningrad et la Russie : d'un côté cette situation ouvre une opportunité pour une coopération économique et régionale avec l'Union européenne ; de l'autre son territoire se retrouve entouré et en contact direct avec une organisation de défense militaire majeure.

L'adhésion de la Pologne, mais aussi de la Lituanie à l'UE, va participer à des tentatives d'intégration régionales de Kaliningrad. Plusieurs programmes de coopération Interreg³⁸ sont mis en place. La coopération avec la région frontalière polonaise de Varmie-Mazurie se fait notamment dans le cadre de l'Eurorégion « Baltique », qui renforce fortement les échanges transfrontaliers³⁹. Ces échanges atteindront leur paroxysme en 2012 avec l'ouverture d'une zone libre de visas dite LBT (*Local Border Trade*) entre la Pologne et Kaliningrad. Elle vise à permettre le déplacement libre des citoyens russes et polonais entre les deux pays sur une

³⁴ Clara Loïzzo, « Kaliningrad : une exclave territoriale russe à haute valeur stratégique », Géoconfluences, décembre 2023.

³⁵ *Op.cit*, Żegota

³⁶ Laignel Sauvage, Romane. « Pourquoi la Pologne est entrée dans l'Otan en 1999. » *INA*, 16 novembre 2022

³⁷ *Ibid*

³⁸ Kotowicz, Wojciech. « The Local Border Traffic between Poland and Russia – Political and Security Dimensions », in Modzelewski, Wojciech, *The Kaliningrad Region*. Brill, 2021.

³⁹ *Ibid*

gouvernement, ainsi que des opérations de phishing généralisées⁴⁴. C'est en 2021 que cette guerre hybride va prendre un tournant beaucoup plus direct, avec la crise migratoire à la frontière biélorusse. La Russie est accusée d'instrumentaliser les migrants issus du Moyen-Orient en les envoyant à la frontière entre la Biélorussie et la Pologne, afin de déstabiliser la zone frontalière et plus largement le pays et l'UE⁴⁵. Cette crise aura une incidence directe sur la frontière est de la Pologne avec la Biélorussie, une barrière anti-immigration étant créée sur plus de la moitié de sa longueur⁴⁶. Elle aura aussi une incidence indirecte sur la frontière entre Kaliningrad et la Pologne, le gouvernement polonais décidant de mettre en place de façon préventive une barrière électronique anti-immigration le long des 200 km de frontière séparant la Russie de la Pologne⁴⁷. Enfin, la crise du covid-19 avait entraîné la fermeture des 4 postes-frontière entre la Pologne et la Russie. A la sortie de la crise, la Pologne décide de n'en rouvrir que deux, sur fond d'inquiétude sécuritaire⁴⁸.

Les échanges sont donc encore possibles entre les deux pays, mais leur nombre a fortement décru et à l'échelle nationale la méfiance des Polonais envers la Russie a fortement augmenté. C'est dans ce contexte déjà difficile que va se déclencher l'invasion russe de l'Ukraine en 2022. Cette intervention militaire totale de la Russie envers un pays voisin de la Pologne, avec lequel les Polonais partagent une histoire commune, provoque une réaction extrêmement vive. D'abord, la Pologne participe activement à l'envoi d'aide militaire sous forme matérielle ou pécuniaire à l'Ukraine, et appuie l'intégralité des sanctions contre la Russie⁴⁹. Dans un second temps, la Pologne se place aux avant-postes de la remilitarisation de l'Europe avec une augmentation substantielle de son budget défense et se fait le porte-parole de la défense européenne⁵⁰.

⁴⁴ *Ibid*

⁴⁵ « Belarus Border Crisis: How Are Migrants Getting There? », *BBC*, 11 novembre 2021

⁴⁶ « La Pologne a terminé la construction d'un mur d'acier à la frontière avec la Biélorussie. » *Le Parisien*, 30 juin 2022,

⁴⁷ « Ruszyła budowa zapory elektronicznej na granicy polsko-rosyjskiej ». *Ministère de l'Intérieur et de l'Administration*, 18 avril 2023

⁴⁸ Bienvenu, Hélène. « En Pologne, le long de l'enclave de Kaliningrad, une économie locale qui pâtit des sanctions contre la Russie. » *Le Monde*, 20 juillet 2022

⁴⁹ Pietralunga, Cédric. « La Pologne, un poids lourd de l'aide militaire à l'Ukraine. » *Le Monde*, 22 septembre 2023,

⁵⁰ Oleksiejuk, Michał. « Sharing the burden: How Poland and Germany are shifting the dial on European defence expenditure. » *NATO Review*, 14 avril 2025

Enfin, cela aboutit au projet Bouclier Oriental évoqué précédemment, qui présente la frontière comme le symbole de cette militarisation. Annoncé le 18 mai 2024, ce projet vise à renforcer l'intégralité des frontières de la Pologne avec la Russie et la Biélorussie.

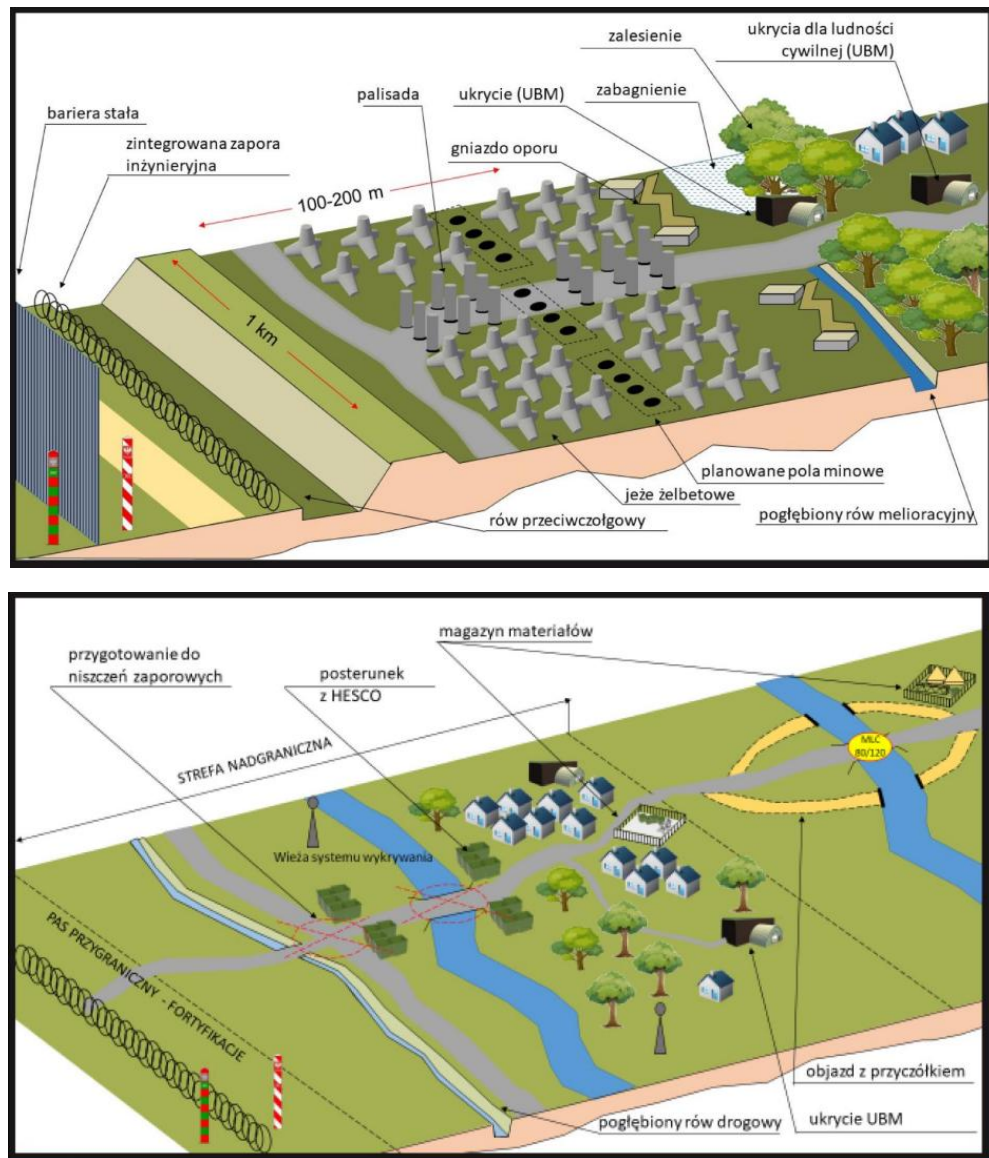


Figure 6 : Représentation graphique des deux zones de 1 km et 50 km du projet Bouclier Oriental,
Ministère de la Défense nationale, 27 mai 2025

Ces représentations graphiques expliquent la structure du bouclier oriental, dévoilée le 27 mai 2025 lors d'une conférence du ministre de la Défense Władysław Kosiniak-Kamysz. Le projet se structure en 2 bandes : la première d'une largeur de 1 km par rapport à la frontière, et la seconde d'une largeur de 50 km par rapport à la frontière. La première est une zone de fortification massive de l'espace. Cette bande serait recouverte d'éléments devant servir à d'empêcher le franchissement par une armée adverse. Dans l'ordre, on retrouve : grillage,

barbelés, fossé, dents de dragon (tripode en béton visant à bloquer le passage de véhicules lourds), champ de mines, nid de résistance, canal, ligne d'arbres et abris pour civils⁵¹. Ces fortifications seront couplées avec des systèmes de défense électronique : système anti-drones, radar et détection acoustique. La seconde bande, d'une largeur de 50 km, correspond à une zone de vigilance militaire accrue. Dans cette zone doivent être mis en place des systèmes permettant la condamnation des lieux de franchissement tels que les ponts ou tunnels. Aussi, des stocks de munitions et de matériel militaire en grande quantité⁵². Cette zone de vigilance sera l'objet d'une militarisation plus importante avec la présence d'unités défensives territoriales⁵³. Lors de l'annonce, le ministre a annoncé la coparticipation de l'Union européenne dans le financement du projet. De plus, il a déclaré que ce projet générerait des retombées économiques pour les régions qui seront affectées. Ce projet ne fait aucune mention de la zone de la lagune de la Vistule, partagée avec la Russie, qui fut l'objet du percement du canal de la Vistule en 2022 afin de limiter la dépendance à la Russie pour quitter la lagune⁵⁴. Le Bouclier Oriental est un donc projet uniquement terrestre, que nous étudierons à travers cette dimension.

Ce projet affiche donc un passage à une autre relation avec la Russie, encore plus centrée sur les questions sécuritaires que jamais. La frontière en elle-même, mais aussi l'espace frontalier dans sa perspective la plus large est au cœur du projet, visant à en faire des territoires repoussants pour un potentiel agresseur.

En somme, l'histoire de la frontière russo-polonaise est le produit des événements majeurs qui ont marqué le continent européen depuis la Seconde Guerre mondiale. La situation géopolitique de Kaliningrad a évolué drastiquement en 80 ans, d'un territoire directement relié à l'URSS et entouré d'alliés, à une exclave prise au sein d'ensembles régionaux qui lui sont opposés. La guerre en Ukraine a marqué un point de non-retour : à toutes les échelles, la frontière polono-russe va se confirmer comme un objet central des stratégies et représentations de l'ensemble des acteurs impliqués.

⁵¹ Głowacki, Bartosz. et Mehta, Aaron. « Poland's new East Shield plan mixes modern ISR with old-school physical barriers », *Breaking Defense*, 28 mai 2024

⁵² *Ibid*

⁵³ *Ibid*

⁵⁴ « Le canal de la Vistule, un symbole politique pour le pouvoir polonais, une aberration pour d'autres. » *RFI*, 26 Sept. 2022

Cadre théorique

Afin d'éclaircir notre propos et inscrire cette recherche dans le cadre scientifique, il est nécessaire de poser plusieurs concepts qui seront essentiels tout au long du mémoire.

Le premier élément à définir est celui de frontière, étant le concept central du sujet. Michel Foucher définit la frontière de manière générale comme « le périmètre de l'exercice de la souveraineté d'un État, délimité selon un tracé convenu ou imposé par des traités »⁵⁵. Cette définition met en lumière le rôle de la frontière et de sa gestion en tant qu'outil d'affirmation de la souveraineté d'un État.

Il convient cependant d'aller plus loin que cette définition classique de la frontière. En effet, au-delà d'une simple ligne de démarcation entre entités, elle véhicule un ensemble d'idées, de représentations et de messages politiques. Comme l'énonce Amaël Cattaruzza : « poser la question de la frontière, c'est plus généralement poser la question de la relation à l'autre et aux autres »⁵⁶. Ainsi, la frontière permet de mettre en scène la relation à celui se trouvant de l'autre côté. La militariser et rendre publique cette militarisation est tout autant un acte défensif que politique, visant à montrer que le gouvernement prend des positions fortes au sujet de la défense. De plus, elle renforce le sentiment de différence avec l'autre⁵⁷, et plus la frontière est sensible, plus ce sentiment est renforcé.

On entre alors dans le domaine de la teichopolitique. Ce concept créé par le géographe Stéphane Rosière en 2009 sert à mettre le doigt sur la fermeture paradoxale des espaces dans l'environnement libéral qui a remporté la guerre froide⁵⁸. Elle est définie comme « toute politique de cloisonnement de l'espace, en général liée à un souci plus ou moins fondé de protection d'un territoire – et donc pour en renforcer le contrôle »⁵⁹. Les teichopolitiques résultent en ce qu'on appelle la barriérisation de la frontière : « le renforcement d'une des fonctions frontalières – la fonction de fermeture, de contrôle, de filtrage »⁶⁰. Tout ce qui touche aux frontières est donc lié au pouvoir politique. Poser la question de la frontière c'est certes

⁵⁵ Foucher, Michel. *Le retour des frontières*, CNRS Éditions, 2016

⁵⁶ Cattaruzza, Amaël. « Chapitre 3. Approche géopolitique des frontières ». *Introduction à la géopolitique*, Armand Colin, 2019.

⁵⁷ Newman, David. *Progress in Human Geography*, Sage Journals, 2006

⁵⁸ Ballif, Florine, et Stéphane Rosière. « Le défi des « teichopolitiques ». Analyser la fermeture contemporaine des territoires ». *L'Espace géographique*, vol. 38, n° 3, septembre 2009, p. 193-206. *shs.cairn.info*

⁵⁹ *Ibid*

⁶⁰ « Barriérisation ». *Géoconfluences*, Octobre 2024

poser la question du rapport à l'autre, mais aussi poser la question de l'identité personnelle. En posant la limite de l'autre, on pose aussi la sienne. La frontière est donc un élément constitutif de l'identité. Dans le cas polonais, nous avons vu que les frontières sont particulièrement récentes et le fruit d'une création extérieure. L'état a donc pour objectif de renforcer sa souveraineté en faisant que ces frontières sont entérinées par la population.

Une frontière est donc une construction même du pouvoir politique. Le terme frontière nous amène aussi à considérer le néologisme de « frontiérisation », employé pour la première fois par Michel Foucher en 1988⁶¹. Ce terme a été beaucoup discuté par les chercheurs étudiant les questions de frontière et continue de faire débat. Pour Anne-Laure Amilhat-Szary : « la frontiérisation des sociétés contemporaines est à la fois un renforcement des dispositifs matériels et une intériorisation idéologique des frontières »⁶². Le phénomène de frontiérisation est donc un processus aussi bien visible physiquement que dans les mentalités. Frontiériser, c'est participer à ce renforcement de la séparation avec l'autre, aussi bien dans l'espace que dans les esprits.

La frontière possède donc ce rôle politique très important. La frontière reste cependant une entité géographique qui crée un espace. En effet, parler d'une frontière ce n'est pas uniquement parler d'une ligne imaginaire, mais aussi parler de tout le territoire qui l'entoure et qui est construit par rapport à cette ligne. Ainsi, la frontière est un espace de vie de populations : les frontaliers. Leur territoire est modelé au gré des volontés du pouvoir politique. La frontière peut aussi bien être un espace repoussoir qu'un espace de ressource. La frontière est ressource lorsqu'elle est utilisée par les individus à leur avantage⁶³. Une situation d'interface, c'est-à-dire de zone de contact et d'échanges⁶⁴, permet aux populations d'exploiter cette caractéristique géopolitique de leur territoire pour leur bénéfice (ex. : avantages comparatifs commerciaux, accès à des infrastructures ou services absents de leur côté de la frontière). La frontière dépasse donc la simple limite ou barrière et peut au contraire être un outil de développement.

Un second terme central de notre étude est celui de sécurité. En effet, il est invoqué par la quasi-totalité des acteurs de la frontière. On peut la définir comme « l'absence de menaces militaires et non militaires qui peuvent remettre en question les valeurs centrales que veut

⁶¹ Foucher, Michel. *Fronts et frontières : un tour du monde géopolitique*, Fayard, 1988.

⁶² Amilhat Szary, Anne-Laure. *Les frontières mondialisées : pour une théorie sociale du franchissement*, Presses universitaires de Rennes, 2013.

⁶³ Sohn, Christophe. « La frontière comme ressource : vers une redéfinition du concept ». *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, vol. 99, no. 2, 2022

⁶⁴ « Interface. » *Géococonfluences*, 20 septembre 2024

promouvoir ou préserver une personne ou une communauté, et qui entraînent un risque d'utilisation de la force »⁶⁵. Elle est un objectif aussi bien pour les individus que pour les États.

Son importance dans les discours va donc aussi être centrale, comme pour la frontière, car c'est un mot qui accorde un pouvoir : « En prononçant "sécurité", un représentant politique procède au transfert d'un processus particulier dans une aire spécifique, et par là même exige un droit spécial de faire usage de tous les moyens nécessaires pour en neutraliser les effets »⁶⁶. Ces mots d'Ole Waever caractérisent ce qu'il nomme la « sécuritisation »⁶⁷. Le fait de pointer du doigt un problème de sécurité permet aux états de s'arroger les droits et autorisations nécessaires pour lui faire face. Ainsi, le martèlement de ce mot dans les discours induit une volonté d'aller au-delà de certaines limites posées précédemment au prétexte de cette sécurité, qui seraient inacceptables en temps normal. Parler de sécurité est donc une opération politique qui permet de servir un objectif précis.

c) État de l'art

La question de Kaliningrad dans l'espace européen et de sa frontière avec la Pologne est un sujet qui a été longtemps étudié sous diverses facettes. Le type d'intérêt porté à la région et son intensité a varié selon la périodisation évoquée précédemment. Lors de la guerre froide, les études occidentales sur la capacité militaire de l'oblast de Kaliningrad ont largement augmenté. La frontière russo-polonaise en elle-même, se situant entre deux pays du même bloc de l'Est, fut cependant peu étudiée, n'étant alors un lieu ni d'échanges notables ni de conflictualité.

C'est la fin du régime communiste en Pologne et l'effondrement de l'URSS qui va raviver les études autour de Kaliningrad et de sa frontière. Avec l'adhésion de la Pologne à l'OTAN puis l'UE, Kaliningrad devient totalement isolé de la Russie tout en gardant son emprise militaire au sein de la région. Les études sur le potentiel militaire de la région augmentent donc, tout en laissant place à une nouvelle littérature traitant de Kaliningrad : les études économiques et sociales.

Le développement des liens économiques entre l'exclave et ses voisins de l'Union européenne, ainsi que les programmes de développement régional de l'UE, provoquent une forte augmentation du nombre de publications en sciences humaines sur Kaliningrad, son

⁶⁵ David, Charles-Philippe. *La Guerre et la paix. Approches et enjeux de la sécurité et de la stratégie*, Presses de Sciences Po, 2013.

⁶⁶ Waever, Ole. "Securitization and Desecuritization." *Insecurity and Security: Approaches to Security in International Relations*, Palgrave Macmillan, 1995

⁶⁷ *Ibid*

environnement et ses frontières. En Pologne, l'intérêt pour cette question est d'autant plus fort, et plusieurs chercheurs vont se spécialiser sur la question frontalière et des relations locales entre la Pologne et Kaliningrad.

C'est en particulier la faculté de sciences politiques de l'Université de Varmie-Mazurie qui s'est spécialisée dans cette question. Dès l'établissement des relations diplomatiques entre la Pologne et la Russie en 1992, cet institut, situé stratégiquement dans la région frontalière avec Kaliningrad, a commencé une production de nombreux articles scientifiques sur les relations transfrontalières entre régions. C'est surtout durant les années 2000 que l'institut fut l'objet de plusieurs programmes de financement nationaux et européens qui ont permis de développer les recherches de l'université. Ce développement était aussi possible grâce à la collaboration avec les chercheurs de l'université Emmanuel Kant de Kaliningrad. Lors de mon terrain, j'ai pu rencontrer le directeur de l'institut de sciences politiques de l'Université de Varmie-Mazurie, Arkadiusz Zukowski, ainsi que le professeur Krzysztof Żęgota, tous deux spécialistes de la question frontalière. Ils ont tous deux mentionné l'importance de la collaboration qu'ils avaient avec les scientifiques russes et la fréquence des réunions qu'ils entretenaient au courant des années 2000. Cette production régionale polonaise va florir au moment de la zone LBT entre 2012 et 2016, qui est alors le paroxysme des échanges entre les deux espaces.

Le sujet de notre étude s'inscrit dans la période suivante, avec l'annexion russe de la Crimée et surtout l'invasion de l'Ukraine en 2022. Les études sur Kaliningrad se recentrent sur les questions sécuritaires et militaires. Concernant le projet Bouclier Oriental, la nouveauté du sujet le rend scientifiquement vierge. Les principales informations sur le sujet sont le fruit des communiqués gouvernementaux, repris par les médias, ainsi que des articles de presse, surtout depuis le début de la construction en décembre 2024. Le projet a cependant suscité l'attention internationale, avec plusieurs médias étrangers s'intéressant, en témoignent les articles du journal *Le Monde* parus tout au long de l'avancement du projet.⁶⁸⁶⁹

La recherche produite dans ce mémoire va donc permettre d'apporter un point de vue renouvelé sur la question frontalière, s'inscrivant dans le contexte inédit de la guerre en Ukraine. L'objectif est de produire une étude multiscalaire qui puisse mettre en avant

⁶⁸ Bienvenu, Hélène. « La Pologne détaille le dispositif de son « bouclier oriental » qui sera déployé à ses frontières biélorusse et russe. » *Le Monde*, 4 juin 2024,

⁶⁹ Bienvenu, Hélène. « Le plan de la Pologne pour devenir le « bouclier oriental » de l'Europe. » *Le Monde*, 2 janvier 2025,

l'ensemble des enjeux du territoire et du projet, qu'ils soient militaires, politiques ou socio-économiques. Ces aspects ont été étudiés auparavant, mais le nouveau contexte entraîne une nécessité d'actualisation de la recherche sur ce sujet. De plus, le projet Bouclier Oriental n'ayant fait l'objet d'aucune analyse scientifique, notre développement permettra d'en analyser les raisons et les conséquences territoriales.

d) Méthodologie

Afin de mener à bien ce travail de recherche, différentes méthodes et procédés de recherche vont être utilisés pour produire le résultat le plus complet.

La méthode qui nous accompagnera tout au long de ce travail est la méthode d'analyse géopolitique, telle que théorisée par Yves Lacoste dès 1976. La géopolitique désigne « tout ce qui concerne les rivalités de pouvoirs ou d'influence sur des territoires et les populations qui y vivent »⁷⁰. La méthode géopolitique se divise en trois pans : « le trépied sur lequel se fonde le raisonnement selon la méthode d'analyse géopolitique : l'analyse spatiale, l'analyse des représentations géopolitiques, l'analyse des acteurs et de leurs stratégies »⁷¹. Elle sera au centre de toute notre étude, comme guide servant à formuler l'analyse de conflit la plus précise et complète.

Nous utiliserons aussi dans notre recherche trois types de méthode d'analyse de sources : la revue de littérature, l'analyse de presse et de communiqués officiels, l'enquête de terrain.

La première a pour utilité de comprendre avec précision le contexte qui entoure le territoire et les conflits étudiés. La littérature permet d'appréhender les acteurs et leurs relations au cours du temps, ainsi que les différentes politiques qui se sont appliquées au territoire. La connaissance de ce contexte est utile afin d'expliquer la situation actuelle et les raisons des actions menées par les acteurs. De plus, elle offre un regard scientifique plus détaché et extrait de l'urgence médiatique qui a tendance à exagérer l'importance de certains événements due à leur actualité.

La seconde a une double utilité. Premièrement, elle permet d'analyser les événements plus récents et surtout d'en appréhender la réception par les autres acteurs et le grand public. Elle communique donc des informations sur le jeu d'acteurs en cours. L'autre utilité de cette dernière est l'analyse des discours. Ces derniers sont les véhicules de beaucoup de

⁷⁰ Lacoste, Yves, *Géopolitique, la longue histoire d'aujourd'hui*, Larousse, 2006, p.8

⁷¹ Loyer, Barbara . *Introduction. Géopolitique - 2e éd. Méthodes et concepts*, Armand Colin, 2024 p. 9 -14,

représentations et aussi de messages politiques, qui sont tout aussi importants que les actes réels. L'analyse discursive permet d'éclairer efficacement les objectifs politiques des acteurs (en particulier les communiqués du gouvernement et les réponses de l'opposition). Il faut cependant procéder lors de l'analyse de presse et de déclaration officielles à une mise à distance afin de ne pas prendre au mot les discours présentés, et redonner aux événements leur juste valeur dans les conflits.

La troisième nous apportera surtout des clarifications sur des sujets peu évoqués dans les deux méthodes précédentes. C'est notamment au niveau local qu'elle sera particulièrement utile. En effet, les représentants locaux n'ont eu que peu l'occasion de s'exprimer dans les médias à propos du projet. Afin de réellement comprendre tout ce qui se joue concrètement au niveau territorial, des entretiens avec les élus locaux et représentants de l'administration locale étaient essentiels. De plus, il convenait de réaliser des entretiens avec des experts de la question de la frontière russo-polonaise de l'Université de Varmie-Mazurie qui ont une vision de long terme de la frontière et étaient en mesure de comprendre l'intégralité des implications futures du projet Bouclier Oriental au niveau local.

e) Problématisation

Nous avons donc vu que la situation de la frontière russo-polonaise a été soumise durant l'histoire aux bouleversements politiques de la région. Le dernier bouleversement en date, l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie confirme la règle précédemment établie. Avec le projet Bouclier Oriental, la Pologne passe un cap dans la politique de fermeture par rapport à la Russie, et remet au centre l'enjeu militaire pour la gestion de sa frontière. Cette nouvelle situation soulève cependant de nombreuses interrogations. En moins d'une décennie, la frontière est passée d'un espace d'échanges régional à une barrière multimodale de séparation face à un ennemi existentiel. Ce changement va logiquement impacter l'ensemble des acteurs de ce territoire. Ce sont les acteurs internationaux qui façonnent le climat sécuritaire influençant les représentations du territoire et des frontières. Dans ce contexte, l'attention portée à Kaliningrad s'inscrit principalement dans une logique militaire. Pour l'OTAN et l'Union européenne, la frontière avec cette exclave russe est perçue quasi exclusivement sous un prisme sécuritaire, ce qui influe directement sur la manière dont la Pologne conçoit cette frontière. Le contexte polonais, de par l'histoire partagée entre la Pologne et la Russie, va lui aussi influencer les représentations de la frontière. L'existence du projet Bouclier Oriental est elle aussi un élément illustrant une réelle inquiétude sécuritaire de la Pologne. Ce projet va avoir des implications territoriales fortes, qui, couplées aux décisions politiques nationales, vont impacter

les habitants de la frontière, qui ont vu leur environnement se métamorphoser en quelques années.

Ainsi, nous articulerons notre développement autour d'une question :

De quelle manière l'invasion russe de l'Ukraine en 2022 a-t-elle engendré de nouvelles dynamiques sécuritaires autour de la frontière russo-polonaise, donnant lieu à un projet tel que le Bouclier Oriental, révélateur des représentations et rapports de force propres au contexte politique polonais, et modifiant en profondeur la vie des populations locales ainsi que leur rapport au territoire ?

Nous emploierons pour notre analyse une méthode scalaire. Dans un premier temps, nous étudierons comment la guerre en Ukraine a actualisé la situation géopolitique de Kaliningrad, espace central pour les questions de défense en Europe, et pris dans un ensemble de représentations du côté russe ou occidental. Dans un second temps, nous verrons comment les décisions de l'État polonais et les débats politiques du pays autour de la sécurité sont influencés par le contexte national et les représentations spécifiques à la Pologne et participent à la militarisation en cours dans le pays, illustrée par le projet Bouclier Oriental. Pour finir, nous présenterons comment le traitement de la question de la défense au niveau national, qui se traduit par le projet de frontiérisation Bouclier Oriental, répondant aux inquiétudes de la situation internationale, va modifier concrètement la vie des locaux à la frontière.